ACADÉMIE d'AGRICULTURE de FRANCE

Encyclopédie : *Question sur*

Les erreurs passent, il n'y a que le vrai qui reste (Diderot)

Quels sont les déterminants tendanciels du revenu agricole en France ? (seconde partie)

Fiche *QUESTIONS SUR…* n° 10.08.Q03 | juin 2025

Jean-Philippe BOUSSEMART, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Mots clés : revenu agricole, gain productivité, avantage prix

La dynamique à long terme de la performance productive de l'agriculture française peut être analysée à travers l'évolution du résultat net de la branche agricole.

En séparant – au sein de cet indicateur – les gains de productivité liés aux volumes de production et d'intrants, des effets des termes de l'échange induits par les fluctuations des prix, cette fiche révèle les déterminants tendanciels du revenu agricole en France.

Cette fiche est la continuation de la fiche *10.08.Q02.*

Les déterminants de l'évolution du revenu : gains de productivité et termes de l'échange

En décomposant les effets des quantités et des prix des biens et services produits, ainsi que des intrants utilisés dans le processus de production agricole, il est possible de mesurer la contribution respective des deux principales composantes du revenu agricole : les gains de productivité globale et les avantages liés aux prix (termes de l'échange) pour les agriculteurs.

La décomposition formelle des variations du revenu selon un effet volume et un effet prix

Comme cela a été précisé dans la fiche précédente, le RNBA est un solde entre l'ensemble des productions de la branche valorisées au prix de base (**PY**) et l'ensemble des coûts des intrants incorporés dans le processus de production, à l'exclusion du travail familial (**WX**) :

$$RNBA = \mathbf{PY} - \mathbf{WX} \quad \text{(équation 1)}$$

Ainsi, lorsqu'on rapporte cet indicateur au nombre *d'Unités de travail des actifs familiaux* équivalents temps plein (UTAF), les variations temporelles de ce résultat sont exprimées en valeur (€) et s'expliquent simultanément par des effets de volume (quantité) et de prix associés à chaque produit et à chaque intrant :

$$\Delta\left(\frac{RNBA}{UTAF}\right) = \Delta\left(\frac{\mathbf{PY} - \mathbf{WX}}{UTAF}\right) \quad \text{(équation 2)}$$

Il est alors pertinent de dissocier ces effets de volume et de prix pour repérer les facteurs explicatifs des variations du résultat net agricole par actif non salarié, que sont les gains de productivité globale et les avantages prix ou les termes de l'échange des agriculteurs :

Si l'on pose $\frac{RNBA}{UTAF} = rnba$ et $\frac{\mathbf{PY} - \mathbf{WX}}{UTAF} = \mathbf{py - wx}$, alors :

$$\Delta(rnba) = \Delta(\mathbf{py - wx})$$

$$\Leftrightarrow \quad \text{(équation 3)}$$

$$\Delta(rnba) = (\mathbf{p\Delta y - w\Delta x}) + (\mathbf{y\Delta p - x\Delta w})$$

Dans la partie droite de l'équation 3, nous remarquons que la première parenthèse concerne des variations en quantité des produits et des intrants. Ces variations de quantités sont pondérées par leurs niveaux de prix respectifs observés à une date donnée. Le résultat est exprimé en € constants et mesure la différence entre la somme des variations des volumes produits et des variations des volumes des facteurs de production engagés. Il mesure ce que l'on appelle un *surplus de productivité globale* (SPG) qui augmente le revenu de l'agriculteur lorsqu'il est positif, puisque des gains de productivité ont été réalisés.

Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance

Simultanément, la deuxième parenthèse rapproche les variations des prix réels[1] des produits à celles des prix réels des intrants pondérées respectivement par leurs quantités observées à une date donnée. Le résultat, exprimé en €, mesure ce que l'on appelle l'*avantage-prix* (AP) qui augmente le revenu de l'agriculteur lorsqu'il est positif puisque les termes de l'échange entre les produits et les intrants lui sont bénéfiques.

$$\Delta(rnba) = SPG + AP$$

avec :

$$SPG = (\mathbf{p}\Delta\mathbf{y} - \mathbf{w}\Delta\mathbf{x}) \quad \text{(équation 4)}$$

$$AP = (\mathbf{y}\Delta\mathbf{p} - \mathbf{x}\Delta\mathbf{w})$$

La variation temporelle du revenu agricole peut donc être analysée à partir de ses deux composantes essentielles : l'effet volume (ou quantité) qui est le surplus de productivité globale issu de la performance productive des agriculteurs et l'effet avantage prix résultant des termes de l'échange à partir des mouvements de l'ensemble des marchés des produits et des intrants de l'agriculture.

Revenu agricole, surplus de productivité et avantage prix[2]

Entre 1960 et 2023, les gains de productivité globale ont généré un surplus de rémunération par actif familial de 68 009 €$_{2015}$ (cf. *Figure 4*). Simultanément, le jeu des prix relatifs entre les productions et les intrants a transféré une partie significative de ces gains de productivité aux partenaires des agriculteurs, pour un montant de 39 372 €$_{2015}$ (58 %).

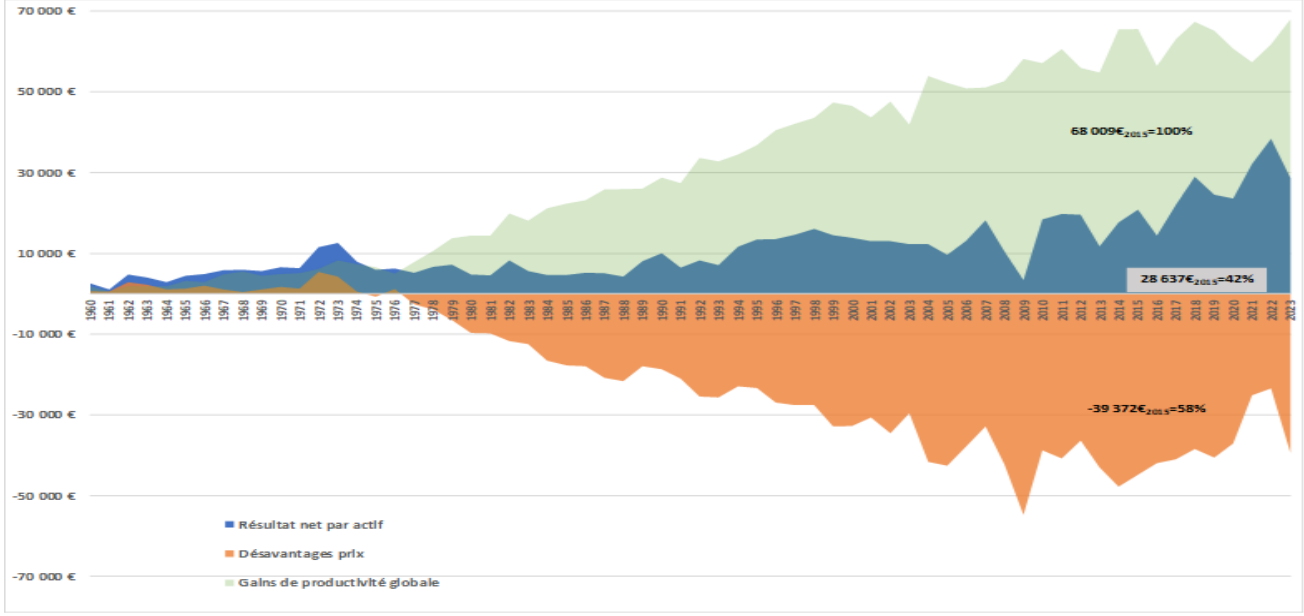

Figure 4 : variations cumulées du *résultat net par actif familial* et de ses composantes, en €$_{2015}$, période 1960-2023
(source : calculs de l'auteur d'après Insee)

Ces désavantages *prix subis par les agriculteurs* ont principalement favorisé leurs clients (secteur aval), qui, grâce à la baisse des prix réels des produits agricoles, se sont accaparés 57,8 % du surplus de productivité, tandis que les fournisseurs d'intrants n'en ont bénéficié que de 0,2 %. Il en résulte que la part revenant à l'agriculteur ne s'élève qu'à 28 637 €$_{2015}$ (42 %).

Sur l'ensemble de la période, les tendances du revenu par actif non salarié, du surplus de productivité et des avantages prix sont respectivement : +1,59 %, +5,80 % et -7,13 %. Cependant il convient de noter trois sous-périodes structurellement différentes dans l'explication des évolutions du revenu agricole (*Figure 5*).

[1] Prix réels = prix courants (ou nominaux) observés divisés par un indice de prix général comme l'indice des prix à la consommation ou le déflateur du PIB.

[2] Les résultats développés dans cette sous-section sont issus de ceux établis par Jean-Philippe Boussemart, Salomé Kahindo et Raluca Parvulescu (2025).

 Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "***Publications***" puis "***Table des matières des documents de l'Encyclopédie***".
Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance

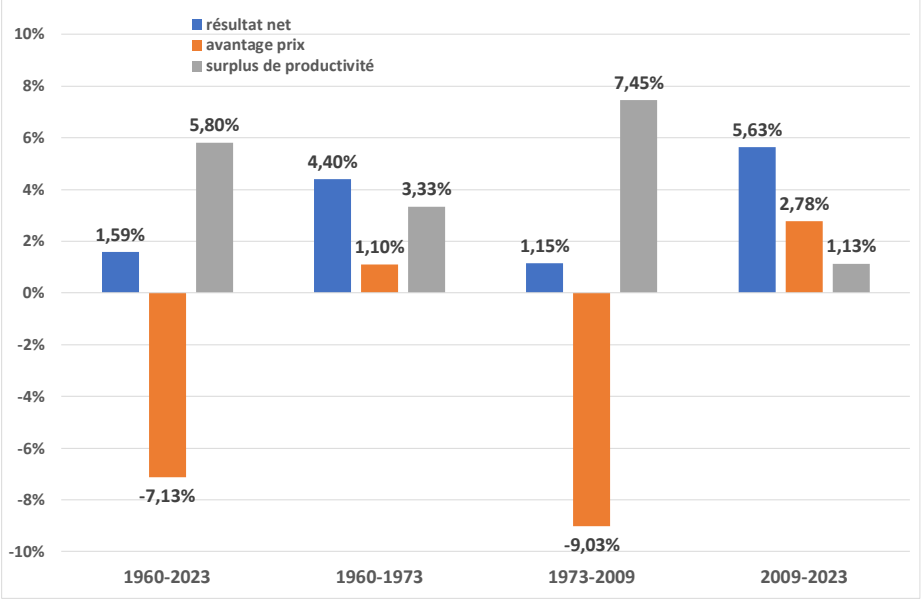

Figure 5 : taux de croissance tendanciels du *résultat net agricole par actif familial*, du surplus de productivité et des avantages prix (source : calculs de l'auteur d'après Insee)

- Entre 1960 et 1973, la tendance à la hausse du revenu agricole (+4,40 %) s'explique conjointement par des gains de productivité (+3,33 %) et par une amélioration des termes de l'échange (+1,10 %).
- De 1973 à 2009, le revenu agricole augmente plus modérément (+1,15 %) grâce à des gains de productivité substantiels (+7,45 %) alors que l'effet prix relatif subit une forte baisse de 9,03 %.
-De 2010 à 2023, l'évolution positive du revenu agricole est la plus forte (+5,63 %) essentiellement portée par l'amélioration des termes de l'échange (+2,78 %) et dans une moindre mesure par des gains de productivité (+1,13 %).

Ce qu'il faut retenir :

De 1960 à 2009, l'agriculture française a réalisé des gains de productivité impressionnants. La production moyenne par actif familial, à intrants constants, doublait tous les 11 ans grâce à la modernisation et à l'agrandissement des exploitations.

Cependant, une grande partie de ces gains a été transférée à ses partenaires situés en aval de la filière, principalement par des baisses des prix relatifs des produits, particulièrement à partir de 1973. En conséquence, le revenu de l'agriculteur français n'a pas évolué comme il aurait logiquement pu s'y attendre compte tenu de ses efforts productifs. La progression constatée du revenu agricole n'a été que de 1,12 % par an.

De 2010 à 2023, les gains de productivité ont joué un rôle bien plus modeste dans l'évolution du revenu agricole, avec un rythme tendanciel de seulement 1,13 %. Ce fort ralentissement de la productivité s'expliquerait par plusieurs facteurs, notamment des difficultés structurelles dans certaines filières, une saturation des rendements, des contraintes financières et humaines pour adopter les nouvelles technologies, ainsi que des changements fréquents des politiques agricoles et des cadres réglementaires, notamment environnementaux. Le vieillissement et le faible renouvellement de la population active agricole figurent également parmi les causes de cette stagnation.

Simultanément, l'inversion des évolutions des prix réels en faveur des produits alimentaires (+2,78 %) remet en question les conclusions précédentes sur les gagnants et les perdants des gains de productivité agricole. Les clients, autrefois principaux bénéficiaires, deviennent désormais des contributeurs aux ressources à partager. Parallèlement, les exploitants, qui bénéficiaient peu des gains de productivité dans le passé, apparaissent désormais comme les principaux gagnants. En conséquence, le revenu agricole par actif familial a augmenté plus vite que la productivité globale (+5,63 % contre +1,13 %).

Pour en savoir plus :

- Jean-Philippe BOUSSEMART, Salomé KAHINDO et Raluca PARVULESCU : *L'impact de l'inflation sur la distribution des gains de productivité de l'agriculture française*, in *Économie Rurale*, 392/Avril-Juin, 61-81, 2025.
- INSEE : *Le compte spécifique de l'agriculture – Méthodologie de la base 2000*, INSEE Méthodes n°120, septembre 2009, https://www.insee.fr/fr/information/2571441

 Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "***Publications***" puis "***Table des matières des documents de l'Encyclopédie***".
Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance